

Jérusalem - 15 au 19 avril 2007 - Conférence Internationale des Enfants Cachés de Belgique

L'EDITO

David Rossler

Chers Membres et Amis de l'Enfant Caché,

Un très important évènement se prépare au sein de notre association. Nous allons fêter les 15 ans d'existence de l'Enfant Caché. C'est, en effet, en 1991 que suite à la Réunion Internationale, à New York, des enfants juifs cachés pendant la seconde guerre mondiale, Sophie Rechtman a été sollicitée pour créer et être la Présidente de l'Enfant Caché de Belgique. Le Comité d'Administration actuel comprend toujours plusieurs des enfants cachés et amis qui entouraient Sophie à l'époque.

Nous avons l'intention de célébrer dignement cet anniversaire avec la présence de nos Membres et de personnalités éminentes de notre Communauté ainsi que des mondes civil et politique belges le

=====

**15 mai 2007 à l'Hôtel de Ville de Bruxelles
à 19 heures 30**

=====

Le programme de la soirée et tous les détails pratiques suivront dans la prochaine édition de mars 2007 du magazine. Mais sachez déjà que la prestigieuse salle de l'hôtel de ville offre seulement 250 places assises. Et qu'en conséquence, les demandes de réservations seront honorées dans l'ordre d'arrivée (Ne téléphonez pas encore ! Vous serez avertis à temps...)

Cette célébration est peut-être une des dernières à laquelle il nous sera donné d'assister, il est donc particulièrement important, pour chacun d'entre-nous, de libérer le temps nécessaire pour nous réchauffer le cœur et l'âme en nous retrouvant parmi et avec les Enfants Cachés. Les contacts et échanges que nous pouvons avoir ensemble sont uniques.

Qui mieux qu'un autre enfant caché peut comprendre les sentiments, l'émotion, la douleur et la souffrance engendrées par ce que nous avons vécu et subi. Et que nous avons souvent enfoui au fond de notre cerveau afin de ne plus, apparemment, en souffrir.

En conclusion : Rendez-vous le 15 mai 2007 à la grande fête de la Vie, au 15^{ème} anniversaire de notre association.

Enfin, ne manquez pas de prendre connaissance, page 9, des nouvelles informations relatives à la

**Conférence Internationale des Enfants
Cachés de Belgique
Jérusalem : du 15 au 19 avril 2007.**

**Le Conseil d'Administration de l'Enfant Caché
souhaite à tous ses membres et amis une
bonne et heureuse année 2007,
faite de bonheur, santé, prospérité et de paix en
Israël et dans le monde**

**Paule Andries-Renard
Juste parmi les Nations**

**Une héroïne qui a convoyé durant toute la guerre des
enfants juifs vers les familles d'accueil
vient de nous quitter**

Notre reconnaissance lui est acquise à jamais

Une délégation a représenté l'Enfant Caché aux obsèques et un prochain article lui sera consacré

Jean Geismar

**Un Enfant Caché tenace et courageux
vient de livrer son dernier combat
Il nous a abandonné pour toujours
Nous pensons à lui**

**La Comtesse Edouard de Liedekerke,
Clémentine d'Oultremont**

**Juste parmi les Nations nous a quittés
Elle a hébergé des enfants juifs pendant la guerre**

Sommaire

Edito	page	1
Une Enfant Cachée témoigne à Malines	page	2
Mendel et Sarah se retrouvent après 60 ans	page	3
L'E.C.était présent - Hommage à des Justés	page	4
L'E.C.était présent - Diverses activités	page	5
L'E.C.était présent - Primo Levi - Wuustwezel	page	6
Anna à la rencontre de ...Serge Goldwitch	page	7
Viviane Teitelbaum	page	8
Conférence de Jérusalem-Messages	page	9
Conférence de Jérusalem-Programme	page	10
Conférence de Jérusalem-Pratique	page	11
Communications - Avis de recherche	page	12

Une Enfant Cachée témoigne

Nous avons choisi de ne pas corriger l'orthographe et la grammaire de ce texte qui est poignant. Il n'en est que plus criant de vérité. Un très chaleureux merci à Edith LAVY d'avoir fait l'effort de le rédiger, en français, à notre intention

Ma chère Ilselein, Gaby GRAU m'a instamment demandé de lui écrire le récit de ce qui m'est arrivé au musée de Malines, via ton E-mail. Elle me demande d'écrire en raccourci, ce qui n'est pas facile !

Comme en 1995, à la grande rencontre des enfants cachés, le musée de Malines n'était pas encore ouvert, je m'y suis rendue à la mi-octobre, cette année 2006, avec mon mari Micha. A l'entrée, déjà, j'ai salué la dame à l'accueil, très gentille, m'a offert un verre d'eau et

consolé en me montrant le chemin vers les bureaux où se trouvent les listes originales des noms et adresses de toutes les familles juives de Belgique, exigées par les Allemands.

J'ai appris là que mes pauvres parents, à ce moment là n'avaient pas encore été séparés et bien des détails que j'ignorais. En descendant dans les salles où se trouvent les photos et articles de journaux, caricatures, etc. je vis des dizaines d'élèves avec leurs professeurs. A ma grande stupéfaction, la dame de l'accueil me demanda si je serais d'accord de parler devant ces élèves comme enfant cachée en Belgique. Je lui réponds que je n'ai jamais parlé devant une classe, que je n'y suis pas préparée du tout mais que c'est mon devoir d'éclairer ces jeunes sur l'époque d'effroi et de terreur, du génocide sans pareil.

Je suis prête à le faire et, à ma grande surprise, j'ai parlé de mon enfance, pourchassés, cachés, la déportation de mes parents à Auschwitz, leur train arrêté pour permettre à quelques gens de tenter leur chance (20^{ème} transport), le fait que mon Père ne voulait pas sauter du train car il était déjà marqué, ayant essayé de s'échapper une première fois.

Ma Mère qui ne voulait pas le laisser seul est arrivée à Auschwitz, a survécu par miracle malgré le fait qu'elle était dans le bloc 10, où les terribles expériences ont été commises par Mengele et d'autres sadiques et la marche de la mort dans la neige jusqu'aux genoux en hiver 1944 ou des milliers on péri.

Les paroles venaient sans s'arrêter et j'ai parlé devant ces garçons que je ne connaissais pas et que je reverrai sans doute jamais. Ils avaient, je crois, entre 15 et 16 ans, étaient attentifs et pas un ne bougeait. Le silence était tel qu'on aurait entendu une aiguille tomber au sol.

Finalement, au bout d'une heure environ, je leur ai dit que si ils ont des questions, j'y répondrai. Ce qu'ils ont fait. Leur intérêt était total. Ils m'ont applaudie, m'ont embrassée et m'ont dit merci. Un professeur d'une classe flamande m'a instamment prié de parler devant sa classe mais je lui ai répondu que je parle pas le flamand, avec la meilleure volonté du monde.

Me voilà de retour en Israël, où je suis depuis 1948. Je me dit que si cette classe d'environ trente à trente-cinq élèves ne seront pas des antisémites ni xénophobes, ce sera ma récompense.

Edith LAVY née BERGER

(N.D.L.R. :La classe de rhétoriciens âgés de 17 à 18 ans, qui fréquentent l'athénée Bracops, située à Anderlecht – 1070 Bruxelles)

Rappel de cotisation pour 2007

Vous n'avez pas encore versé votre cotisation pour 2007 ? Et pourtant nous sommes certains que vous souhaitez que nous puissions continuer à défendre les intérêts des enfants cachés ! Alors, ayez l'amabilité de vous mettre en règle de cotisation...s.v.p....le plus rapidement possible. L'Enfant caché ne bénéficie d'aucun subsidie et tous les administrateurs sont totalement bénévoles.

Nous avons besoin de vous pour vous aider !

Pour les membres habitant l'Union Européenne, la cotisation est de : Euro 30,00 € (hors frais bancaires pour l'association). Elle doit être versée en EURO, par transfert bancaire au compte **310-0848700-36** en faveur de :

L'Enfant Caché asbl., av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles.

Pour les membres habitant en dehors de l'U.E. : la cotisation s'élève à Euro 35,00 € (hors frais bancaires pour l'association). Elle doit être payée soit par transfert bancaire en EURO au compte **310-0848700-36**, en mentionnant le N° **IBAN BE46310084870036** et le Code **BIC: BBRU BE BB 100**, soit au moyen d'un chèque barré de **45 US\$** - en faveur de:

L'Enfant Caché asbl. 68, av. Ducpétiaux, à 1060 Bruxelles (Belgique).

Au cas où un problème financier serait la raison de votre non paiement, veuillez nous en aviser, afin de trouver ensemble et en toute discrétion une solution

UN TRES GRAND MERCI A NOS MEMBRES QUI ONT DEJA PAYE LEUR COTISATION 2007

Mendel et Sarah se retrouvent après plus d'un demi siècle

C'est presque miraculeux, mais les miracles existent parfois...heureusement. Et celui dont nous allons vous entretenir a fait la première page du journal ainsi que l'objet d'une séquence télévisée à la télévision, en Israël. Les retrouvailles de Mendel Nejman, né en Pologne, qui vit à Bruxelles et de sa sœur Sarah, née en Belgique et qui réside en Israël relèvent d'une chance extraordinaire ou de la volonté divine, vous choisirez en fonction de votre approche philosophique.

Un long trajet

Le récit qui va suivre est à la limite du croyable, et souvent nébuleux, mais Mendel Nejman affirme avec force qu'il s'agit de la réalité. Peut-être que le temps a un peu mélangé les épisodes, mais il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une véritable épopée. Mendel Nejman, âgé de septante-sept ans, est arrivé en Belgique en 1930, accompagné de sa mère et de ses deux frères. Son père avait précédé sa famille dans notre pays un an auparavant. Les années 1925 à 1930 ont connu une grande vague d'immigration de juifs en provenance de Pologne, où régnait un antisémitisme de plus en plus virulent tandis qu'en Belgique la législation, vis-à-vis des étrangers, était très souple grâce au Roi Albert

1^{er}. Sarah voit le jour en 1936 et en 1939, la maman qui souffre du cœur décède. Pendant la guerre, la petite fille est cachée dans un couvent à Weezenbeek. A la suite d'une rafle Sarah se retrouve à Malines dont elle est sauvée par une intervention de la Reine Elisabeth. Suivront alors une série de séjours dans plusieurs orphelinats, jusqu'en 1949. Le père de Mendel,

maroquinier, sera déporté ainsi que ses deux frères en 1942. Tous les trois périront dans les camps. Mendel est alors placé dans un orphelinat avant d'être envoyé en France dans un autre orphelinat. Les seuls

souvenirs qu'il conserve de ces pérégrinations sont une arrivée à Paris, gare du Nord et ensuite un voyage en direction du Sud de la France. Pour, finalement aboutir chez un homme qui avait un comportement pédophile. Afin de se soustraire aux penchants de ce dernier, Mendel s'enfuit, avec un simple baluchon et sans aucun secours. Il se déplace dans les campagnes, effectue des petits travaux dans différentes fermes, en échange du gîte et de nourriture. Appréhendé plusieurs fois par la police française, il est sauvé par sa prononciation impeccable du français qui évite qu'on puisse penser qu'il est juif. Finalement, il se retrouve hébergé, avec d'autres adolescents, chez une dame qui est dénoncée à la Gestapo. Au siège de celle-ci, un

médecin vérifie qu'il est circoncis et on l'enferme dans une cellule. Cinq mois avant la fin de la guerre Mendel est déporté au camp de Treblinka. La surveillance était assurée, en majorité, par de simples soldats. La suite est assez extraordinaire, car, à nouveau, Mendel se trouve confronté avec un surveillant pédophile. Or, paradoxalement, si la vie et l'assassinat d'un prisonnier ne pesaient pas lourd, le comportement immoral d'un gardien était puni avec la plus grande sévérité. Pour ne pas risquer d'être dénoncé, le pédophile, qui avait une vingtaine d'années, a laissé Mendel s'échapper. Lancé sur les routes, demandant de l'aide dans les fermes (il parlait convenablement le yiddisch, qui pouvait passer pour un patois de l'allemand), le jeune homme arrive finalement en Belgique sans savoir que la guerre est finie. Appréhendé sur la voie publique, où il erre, il est placé dans un home. Reconnu comme juif par le Directeur de l'institution, Mendel nie car il est traumatisé et a peur. Mais le Directeur contacte l'A.I.V.G. (Aide aux Israélites Victimes de la Guerre) qui envoie une assistance sociale à qui il faudra trois visites avant que Mendel n'accepte de reconnaître qu'il est juif. On lui dit, après de nombreuses recherches que son père est décédé. Pas de trace de ses frères et sa sœur. Finalement cette dernière est retrouvée et rencontre son frère une seule fois. Après quoi elle est envoyée en Israël en 1949. Et Mendel croit qu'il va également émigrer pour rejoindre sa sœur. Cela ne s'est jamais fait. Sa petite sœur était persuadée que son frère l'avait abandonnée. Le grand frère a fondé une famille et a vécu en Belgique où il a travaillé à la Communauté de la rue de la Régence.

Sarah en Israël.

Sarah est partie par bateau, depuis Anvers. Après un séjour de quelques mois dans une institution de revalidation la petite fille commence une nouvelle vie et elle, fonde, par la suite un foyer. En 1988, elle vient avec son mari en Belgique à la recherche de son frère. Via la grande synagogue de la rue de la Régence, elle tente de retrouver Mendel. Sans succès. Elle parcourt le bottin téléphonique, en vain ! Elle demande à tous ses amis et connaissances qui se rendent en Belgique de se renseigner...S'y ajoute une confusion de noms et de dates de naissance avec une autre femme qui a été à la base de recherches infructueuses.

Un heureux hasard

Un dossier introduit à la Commission Buyse, de la part d'une personne qui porte un nom similaire à celui de Mendel met la puce à l'oreille de Monsieur Buyse. Or celui-ci, par le plus grand des hasards, connaît Mendel Nejman. Il prend contact avec ce dernier et, après quelques péripéties téléphoniques, le frère et la sœur se parlent, on imagine avec quelle émotion. Et, enfin, les retrouvailles. On connaît la suite....

David Rossler

L'Enfant Caché était présent Cérémonie de Témoignages de Reconnaissance

Les familles honorées et leurs nombreux amis ont assisté, le 14 novembre dernier à l'Ambassade d'Israël, à la Cérémonie de remise des marques de reconnaissance décernées, par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, à des citoyens belges reconnus « Justes parmi les Nations ».

Judith-Sylvia Dachinger a 6 mois quand ses parents fuient l'Autriche. Et 4 ans lorsque, après l'arrestation de son père, sa mère prend la décision déchirante de la confier à des inconnus. Elle est placée à Schoten, chez **Johannes et Bertha Brans**, un couple qui lutte au sein de l'Armée Secrète. Deux grandes figures de la Résistance, qui ont déjà été honorées par le Consistoire Israélite de Belgique. Ils sont décédés sans laisser de famille et les diplômes et médailles établis en leurs noms seront remis à M. Natan Ramet, Président du Musée de Malines.

Sylvia Karwaser – 3 ans en 1942 – vit avec ses parents à Laeken. Lorsque les rafles s'intensifient, **Alida et Charles Pontus** de Forest proposent spontanément d'accueillir la fillette, en la faisant passer pour leur petite-fille. Sylvia apprendra plus tard que ses sauveurs étaient liés à la Résistance et au Comité de Défense des Juifs. Sylvia vit aujourd'hui au Canada et est venue spécialement pour les honorer.

Esther Aremband a 17 ans en 1942. Sa mère est déportée le 25 août 1942 par le 5^{ème} convoi. Après maintes péripéties, Esther trouve refuge, dans la région liégeoise, au sein de la **famille Suymens** (Marie, Henriette, Anne-Marie et ses parents, Jean-François et Florentine). Elle sera hébergée ensuite par **Philippe et Marie-Thérèse Culot**, qui ont déjà 4 enfants. Esther vit aujourd'hui en Israël et est – elle aussi – venue spécialement pour l'événement.

Très ému, l'Ambassadeur Jehudi Kinar, ancien enfant caché, a exprimé notre profonde gratitude envers tous les Justes honorés. Leurs noms viendront s'ajouter aux 1500 noms déjà gravés sur le Mur des Justes belges au Yad Vashem.

D.B.

Une Juste est partie...

Aux obsèques de Madame la Comtesse Edouard de Liedekerke, Clémentine d'Oultremont, Monsieur H. GORBITZ, Enfant Caché, a prononcé un très émouvant éloge funèbre, dont voici de larges extraits.

...
Nous sommes réunis aujourd'hui en cette église de Verlaine pour rendre hommage à la Comtesse Edouard de Liedekerke, Clémentine d'Oultremont. Je prends la parole pour témoigner de son attitude et de son action pendant la deuxième guerre mondiale. Alors qu'un certain nombre de Belges choisissaient de collaborer avec l'occupant allemand, d'autres décidaient d'entrer en résistance sous diverses formes.

Clémentine et sa famille proche, ses parents, ses soeurs et son beau-frère, René, Comte de Liedekerke étaient de ceux-là. Par patriotisme et par compassion, en accord avec les siens, elle fonda le Foyer Léopold III de Duraslez St Trond qui accueillit pas moins d'une quarantaine d'enfants des villes de santé fragile. A ma connaissance, il se créa au cours de la guerre quatre Foyers Léopold III, à l'initiative du Prince et de la Princesse Eugène de Ligne, dont le premier au château de Beloeil, leur demeure.

Parmi les enfants belges, les codirectrices du Foyer de Duras, Clémentine et Isabelle acceptèrent de cacher huit enfants juifs. Mon plus jeune frère Raymond, alors âgé de sept ans et moi, sommes arrivés là tout au début en décembre 1942 et y sommes demeurés jus

qu'à la fin en septembre 1944, lors de la libération par les Américains...

Les enfants juifs menaient une vie quotidienne normale parmi les autres. C'est leur identité juive qui était clandestine. Ainsi leurs noms avaient été « belgicisés » ou avaient reçu une consonance française... Un des garçons revu des décennies plus tard m'a confié que, malgré la guerre, son séjour au Foyer fut l'une des périodes les plus heureuses de sa vie. C'est dire entre autres la bonté de la Comtesse Clémentine et des siens.

Reconnaissant leur bonté, je rends aussi hommage à leur générosité et à leur courage. Il ne fait pas de doute que si les Allemands avaient découvert la présence des enfants juifs, tous les membres de la famille,

Clémentine et Isabelle les premières, en auraient subi les conséquences... : C'est pourquoi Yad Vashem... a décerné à Clémentine, Comtesse de Liedekerke d'Oultremont ainsi qu'à ses deux soeurs et à son beau-frère la médaille des Justes parmi les Nations pour avoir au péril de sa vie soustrait des enfants juifs aux persécutions nazies. C'est la plus haute distinction honorifique d'Israël. Le diplôme d'honneur mentionne que son nom sera honoré à tout jamais, gravé sur le mur des Justes des Nations au mémorial Yad Vashem à Jérusalem.....Je me souviens d'une pensée de Colleen Hitchcock : « Et si je pars, alors que vous êtes encore là... sachez que je vivrai toujours, vibrant sur un rythme différent derrière un voile pour vous opaquer. D'ici là vivez pleinement votre vie et si vous avez besoin de moi, vous n'aurez qu'à murmurer mon nom dans votre coeur, . . . Je serai là. »

L'Enfant Caché était présent

Décès de Jean Geismar

Après la disparition de notre administrateur, Pierre Lewkowicz, voici que nous devons déplorer une autre perte importante. Celle de notre ami Jean Geismar, 76 ans, décédé à Limelette.

Il était bien connu au sein de notre association car il militait depuis de longues années. C'est lui qui, en hommage aux sauveurs de sa région, avait initié l'Allée des Justes à Ottignies. Lui aussi, qui – dans les écoles – apportait son témoignage d'enfant caché, en tirait les leçons et prônait la vigilance.. Lui enfin, qui avait introduit un dossier de restitution auprès de la Principauté de Monaco où sa famille s'était réfugiée. Nous ne verrons plus cet homme dynamique et chaleureux, nous n'entendrons plus son grand rire... **D.B**

Hommage de Monsieur

l'Abbé Pierre Jean Welsch, doyen d'Ottignies.

Jean Geismar,

c'est un agréable devoir de te rendre hommage, et la première surprise, c'est qu'on ne peut le faire sans continuer à te parler puisque, toi, tu parlais à tout le monde et tu attendais quelque chose de tout le monde. Alors, merci pour ton beau témoignage, ton combat déterminé - qui t'aura mobilisé toute ta vie et que tu as pu épanouir ces dernières années - pour une mémoire juste, pour le respect des droits de tous et de chacun. Et tout ce travail, tu as eu l'insigne grâce de l'éclairer d'un sentiment fort de gratitude. Nous nous sommes connus en la fête de Hanouka : que le miracle qu'elle célèbre se produise aussi pour toi.

CONCERT DE HAUT NIVEAU !



Ph: J. Georis

Le 22 octobre dernier, était organisé – conjointement par la Maison de la Culture Juive et l'Enfant Caché – un concert d'hommage à Benjamin Rawitz, pianiste réputé mondialement et, hélas, sauvagement assassiné à Bruxelles en août 2006.

Le public nombreux a pu apprécier la virtuosité des deux jeunes musiciens bien connus déjà et couronnés de nombreux prix.

Avital de Macar, au piano, et son frère Raphaël, au violon, ont – en prélude – dédié « Gebed » (Prière) de A. De Boeck, à la mémoire de leur regretté professeur Benjamin Rawitz.

Ils ont ensuite, et avec quel talent, interprété des œuvres de Schumann, Debussy et Fauré.

Les longs applaudissements enthousiastes, le délicieux buffet et l'ambiance amicale entre les assistants, membres parfois des deux organisations, nous incitent à bientôt recommencer...

10^{ème} ANNIVERSAIRE DU MUSEE DE MALINES

Le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance à Malines a célébré ses 10 années d'existence.

Ward Adriaens, son dynamique directeur, a rappelé les diverses réalisations du Musée :

L'important travail d'archivage, de scannage des listes de transport des convois, du Registre des Juifs, du fichier de l'A.J.B., ...

Le Musée est partie prenante – très active – dans la rénovation du Musée belge à Auschwitz, dans la réalisation du projet « Donnez leur un visage » avec répertoriées déjà 10.500 photos de déportés digitalisées, sur les 18.000 escomptées.

Chaque année, plus de 30.000 élèves et des milliers de visiteurs fréquentent le musée.

Des déplacements, se font au départ de la Caserne Dossin, pour rejoindre le Fort de Breendonk, symbole saisissant du lien étroit entre persécution raciale et politique.

Voici, le message de Natan Ramet, ancien déporté, président du Musée : « *Merci aux amis de la première heure, à ceux qui sont venus renforcer nos rangs, aux autorités fédérales, régionales et locales. Grâce à eux – Juifs et non-juifs – nous pourrions transmettre le flambeau à nos enfants. Mais il reste encore tant de projets à réaliser !* »

Denis Baumerder

LES JOURNEES ECOLES AU C.C.L.J.

Plus de 1.000 élèves de l'enseignement secondaire ont assisté aux 4 journées de l'action "La Haine, je dis non !" organisées pour la 8^{ème} année consécutive par le C.C.L.J et destinées aux élèves du secondaire supérieur des écoles de la Communauté française. Un grand nombre d'intervenants, souvent prestigieux, ont pu ainsi éclairer les jeunes sur la nécessaire tolérance entre les différentes cultures des citoyens de notre société. La Présidente d'honneur de l'Enfant Caché, Sophie Rechtman, s'est longuement exprimée devant les adolescents et a pu dénoncer les méfaits de l'intolérance et du racisme;

D.R

L'Enfant Caché était présent

COLLOQUE INTERNATIONAL PRIMO LEVI -

Fondation Auschwitz 12-13-14 oct. 2006

La réception de l'œuvre de Primo Levi en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique Latine et en Israël.

Primo Levi, rescapé du camp d'Auschwitz, figure majeure du témoignage.

Cette manifestation a rassemblé une trentaine de spécialistes appartenant au monde universitaire et de l'édition. Pour s'interroger sur les façons dont Primo Levi et son œuvre ont été accueillis dans le monde.

Si Primo LEVI est considéré comme l'un des interprètes les plus lucides sur la déportation, il se voulait, avant tout un écrivain. L'œuvre littéraire de Primo Levi est, par ailleurs, considérable et passablement méconnue. La cause de la traduction tardive ? Peut-être pourrait-on se poser la question, est-ce parce que l'on ne voulait pas entendre un tel témoignage ?

« Il n'y a pas eu de silence mais incapacité d'écoute » dira Jorge Semprun.

Témoignage rare qui adopte le parti pris de la sobriété et non celui de la victimisation. L'œuvre majeure de Primo Levi, *Si c'est un homme* (*Se questo è un uomo*) figure en bonne place dans le patrimoine de l'humanité parce qu'elle dépeint une expérience démesurée, l'univers du Lager. Après de nombreuses difficultés pour trouver un éditeur italien, le livre est sorti finalement en 1947 et est passé dramatiquement inaperçu.

Aussi à considérer si le suicide de LEVI le 10 avril 1987 a eu une incidence sur sa notoriété ? En France, la découverte de Levi a coïncidé avec sa mort tragique en 1987.

« La question que je pose : si c'est un homme ne vise pas seulement l'univers de la guerre et du nazisme, mais également le monde d'aujourd'hui, le terrorisme, les corrompus et les corrupteurs, les mauvais politiciens, les exploités. Bref tous ces cas où l'on se demande spontanément si l'humanité, au sens personnel du mot, s'est conservée ou s'est perdue, si l'on peut ou non la retrouver. »

Primo Levi

Auschwitz a été le catalyseur qui a fait de Primo Levi un écrivain

Il est pleinement conscient de ne pas avoir décrit le destin du prisonnier ordinaire, celui qui va devenir un *musulman* : « Le destin du prisonnier commun n'a pas été décrit car il n'a pas survécu ». Pour Levi, ce ne sont pas les rescapés qui sont les vrais témoins, il avait coutume de dire que personne n'est jamais revenu pour raconter sa propre mort.

A partir de 1986, Levi prend conscience qu'il devient « un TMOIN professionnel ».

Il tente d'apaiser sa souffrance en témoignant et en écrivant mais cela ne fait que l'éveiller, souligne un des intervenants. Pour Primo Levi, le devoir de mémoire est un acte de vigilance, il ne perd jamais de vue l'avenir après Auschwitz.

En conclusion, il semble que la réception de l'œuvre de Primo Levi ait bénéficié de la vague mémorielle de 1970-1980. La réactivation de l'œuvre ayant été précipitée ou retardée suivant les contextes nationaux.

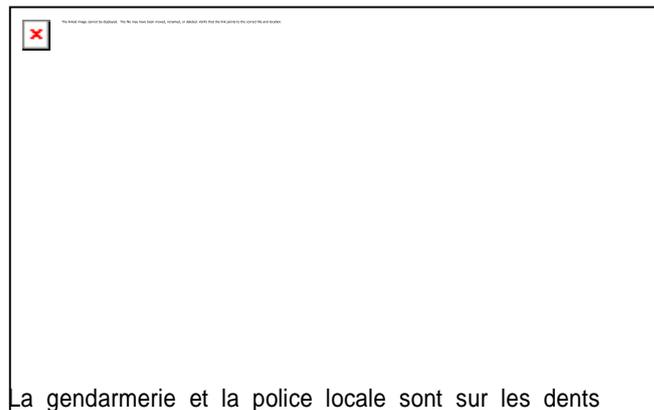
Anna Stelkovicz

Au coeur des hautes futaies et de la bruyère

J'ai l'habitude depuis plus de deux ans de vous entretenir de ce qui se passe à Paris.

Aujourd'hui pour ce nouvel envoi depuis la Ville lumière, je me permets de me déplacer en Belgique, et plus spécialement à Wuustwezel, pour une manifestation unique et en tout point remarquable.

En effet, si je me fais l'écho de cette manifestation c'est que je suis intimement impliqué dans l'hommage qui est rendu à trois 'Justes parmi les Nations' habitant Wuustwezel, modeste hameau situé à 25 Km au nord d'Anvers, tout près de la frontière hollandaise. En ce 5 novembre 2006 on s'y affaire en une agitation peu habituelle près du Monument de la Libération. La cause en est le scellement au pied de ce monument d'une plaque reconnaissant le séjour de trois enfants juifs cachés à Wuustwezel et honorant ceux qui les avaient recueillis.



La gendarmerie et la police locale sont sur les dents car à cette cérémonie participeront d'importantes autorités du pays : le Gouverneur de la province Camille Paulus, le Président du Consistoire Israélite de Belgique le Professeur J. Klener, le Bourgmestre de Wuustwezel Jos Ansoms, le Président du B'nai B'rith d'Anvers, René Trau, le Président du Musée de la Résistance et de la Déportation, Nathan Ramet, Dennis Dimond trésorier des 'Polar Bears', régiment anglais libérateur de Wuustwezel, Régine Slusny-Suchowolski. représentant l'« Enfant Caché », et les habitants de la commune.

C'est la première fois qu'un panneau d'information rendant hommage à des Justes parmi les Nations est placé sur un monument de la libération dans la partie flamande du pays.

Comment ce geste de reconnaissance, qui éternise le courage et l'abnégation d'une partie de la population de Wuustwezel a-t-il trouvé un écho auprès des autorités de cette commune ?

Laissez-moi vous dérouler le fil des évènements qui m'a permis de réaliser ce projet.

Réfugié avec mon frère Hugues et ma cousine Rosette durant les années 1943 à 1945 dans une ferme enfouie dans les bois de Wuustwezel, l'idée me vint, les terribles blessures de la guerre s'étant estompées, de rendre un juste tribu aux personnes qui nous avaient cachés durant ces jours de désespérance.

J'avais l'intention de placer une plaque de reconnaissance sur les murs même de la petite fermette qui nous avait abrités à l'époque. Après en avoir discuté avec le président du monument de la libération Guido Van Wassenhoven, celui-ci me suggéra de placer ce panneau non point sur les murs de la fermette mais dans le périmètre du Monument de la Libération. L'idée fit son chemin et après avoir reçu l'appui et l'aide du bourgmestre du village les choses se mirent en marche assez rapidement.

Une année après ma demande le panneau était prêt à être placé dans l'enceinte du Monument. C'est ainsi que depuis ce 5 novembre les passants, les touristes, les enfants des écoles et les habitants de la commune peuvent se recueillir et découvrir ce que trois 'Justes parmi les nations' habitants de Wuustwezel ont pu réaliser en ces temps de sauvagerie.

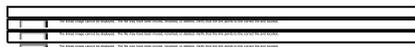
Pour moi se clôt ainsi la tâche que je m'étais assignée : reconstruire avec cette cérémonie ce que la haine des hommes avaient tenté d'anéantir. J'ai rendu hommage au sacrifice et au courage d'humbles gens en ces sombres jours de notre histoire.

Tout enfant rêve d'un château ; le mien fut cette fermette enfouie au cœur de hautes futaies et de la bruyère campinoise, là où trois enfants juifs restèrent cachés dans l'abri sécurisé et dont le souvenir restera à jamais gravé sur le Monument de la Libération de Wuustwezel.

**Monument de la Libération – Kruisweg
2990 Wuustwezel
« De verborgen Kinderen van Wuustwezel ».**

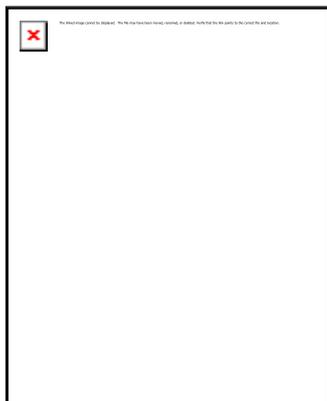
André Goezu

Anna à la rencontre de ...



Peintre, philosophe, essayiste, expert en verrerie, designer, créateur d'objets et de meubles.

A observer l'œuvre picturale de Serge Goldwicht, on se laisse entraîner dans un univers en apesanteur dans lequel les sujets, en une joyeuse chorégraphie, s'emboîtent, se métamorphosent, se recomposent dans un espace ignorant les lois de la perspective et les règles des proportions.



Sur des toiles de grand format, rondes ou longues comme un ruban, il raconte à l'aide de ses avions, poissons, funambules, soucoupes volantes, bestioles fantastiques, des histoires extraordinaires et tendres ... La finesse des traits, presque de la dentelle, les coloris chatoyants nous embarquent sur une planète où règne

à la fois exubérance et sérénité, une sorte d'utopie que l'on peine à quitter. L'artiste les a nommés : autopictogrammes, auxquels il se consacre depuis quelques années.

Pour Serge Goldwicht, créer est fondamental. L'art est le moteur dans son existence, la peinture et le dessin en sont les constantes.

L'artiste est né en Belgique en 1954 dans une famille ashkenaze, non pratiquante. Commerçant à Nivelles, son père Moshé a été déporté, sa maman a vécu la période de la guerre en étant cachée.

Il vit et travaille à Bruxelles, il est le père de Mira, 23 ans et de Martin, 13 ans.

Tout petit, Serge dessinait et il n'a jamais cessé. Des études de philosophie à l'ULB l'imprègnent et apportent à l'artiste la réflexion et la capacité de se poser des questions. Il s'intéressera aux aspects singuliers de sa judéité grâce à Jacques Sojcher.

Sa première exposition à la galerie l'Angle Aigü date de 1976, en parallèle, il est professeur de morale dans l'enseignement spécial à Nivelles.

La curiosité et la multiplicité des dons de Serge Goldwicht l'embarquent dans des activités diverses et passionnantes. Rien ne lui échappe, du dessin expressionniste à la plume, il passe au design, à la sculpture (fer plié), au domaine de la publicité (15 ans dans le secteur de la publicité) ensuite devient directeur artistique au Val St Lambert... Comme dans un désir de brouiller les pistes, cet homme inventif et curieux s'intéresse à tout ce qui l'entoure : l'art nouveau, l'Antiquité, il se laisse un moment emporter par la passion des matières et des papiers (papier de soie...). Et comme si cela n'était suffisant, il s'adonne à l'écriture et approche la littérature avec des essais, fictions ainsi que des articles (un recueil sur sa ville : Nivelles et le parc de la Dodaine).

Pour retrouver les signes de sa judéité « *toutes ces sensations qui laissent dans la mémoire un goût particulier* », il peint des Thorahs, les fait s'envoler, lumineuses, intemporelles, parfois métamorphosées en anges. La mémoire joue, les textes hébraïques qui sont rongés par les déchirures de l'oubli, les peintures, les boîtes, les tables de l'artiste dégagent une atmosphère où le temps dévoile ses effacements... Dernière activité, à capter sur internet, *le schmogologie*, un regard ironique et joyeux de l'artiste qui traduit l'absurdité de notre époque.

Que cherche Serge Goldwicht de manière si insistante ?

Au travers de la transparence et des superpositions de couleurs, au travers de la multitude d'objets créés ? Peut-être des traces de la mémoire perdue...ou le secret apportant la sérénité au monde.

Anna Stelkovicz

Renseignements: serge.goldwicht@skynet.be

Viviane Teitelbaum

Enfants Cachés :

Réédition aux éditions Luc Pire

Pourquoi cette réédition ? La meilleure réponse se trouve dans la Postface du livre, dont voici de larges extraits.



Cette réédition de l'histoire des enfants cachés en Belgique s'est imposée à nous pour différentes raisons. Il s'agissait d'une part de répondre aux exigences d'un nouveau contexte politique international qui déborde dans notre pays, par l'intériorisation transnationale du conflit israélo-palestinien et crée de ce fait un nouvel antisémitisme. D'autre part, poursuivre la transmission de la mémoire est plus nécessaire que jamais. Raconter. Expliquer. Encore et toujours.

Nourrir les réflexions des jeunes générations qui, fort heureusement, n'ont pas connu la guerre et qui ne conserveront de l'Histoire que les notions qui leur en auront été transmises par ceux qui l'ont vécue et qui ont réussi à survivre, et par ceux qui la leur enseignent aujourd'hui.

Les changements de générations et la disparition graduelle des témoins de la Deuxième Guerre mondiale transforment le statut des juifs dans les sociétés où ils vivent. Et la mémoire semble bien fragile face à des mutations aussi importantes que la crise de la question nationale dont les symptômes sont en Europe la montée des nationalismes et de la xénophobie, mais aussi les relations des mondes juif et arabe en diaspora où les communautés se rencontrent et se confrontent parfois....

Bien que depuis de nombreuses années, l'information et les commémorations alimentent régulièrement les

médias et les programmes scolaires, il semble que les outils utilisés jusqu'ici pour sensibiliser les jeunes ne portent plus leurs fruits. Dans le contexte tendu, qui fait suite à la naissance de la seconde Intifada, aux attentats du 11 septembre 2001, et à la guerre en Irak, des élèves ont tendance à rattacher l'histoire de la Shoah à des problèmes politiques actuels sans forcément comprendre l'aspect universel de cette question...

Dans ce contexte délicat, il s'agit d'envisager de nouvelles pistes pour aborder efficacement et judicieusement ce problème dans l'espace de la vie publique et dans les écoles. C'est à dire réapprendre les enseignements et les conséquences des dangers qui sont liés à toutes les discriminations, qu'elles soient fondées sur l'origine ethnique, la religion, la catégorie sociale, les convictions politiques ou l'orientation sexuelle.

Ce livre veut aussi rappeler que l'Europe ne doit pas oublier sa propre histoire: les camps de concentration et d'extermination construits par les nazis l'ont été dans l'espace européen avec la complicité de nombreux pays. Cet épisode constitue sans conteste l'un des plus honteux et des plus douloureux de l'histoire européenne. Les crimes des camps d'extermination comme celui d'Auschwitz, et l'histoire des survivants doivent rester dans la mémoire des générations

futures, comme une mise en garde contre toutes les discriminations pouvant conduire au génocide tout en se nourrissant du mépris de l'autre, de la haine, de l'antisémitisme, du racisme et du totalitarisme.

Si la Shoah a marqué durablement la conscience de l'Europe, il faut toutefois constater que cette tragédie n'a n'empêché ni l'antisémitisme, ni les préjugés de demeurer une menace très grave pour tous ceux qui en sont ou risquent d'en être les victimes ainsi que pour les valeurs européennes et internationales de démocratie, de droits de l'homme et d'État de droit.

En rééditant ce livre, nous exprimons aussi notre préoccupation devant la montée des partis extrémistes et xénophobes ainsi que devant l'accueil favorable que reçoivent leurs idées auprès de certains citoyens. Nous pensons que l'on ne peut combattre cette évolution désespérante, que par la prise de conscience du passé et par une lecture commune des événements de la Deuxième Guerre mondiale autant d'éléments qui pourront servir de socle à l'éducation partagée. Engagement auquel contribue l'association des Enfants Cachés.

Cette réédition permet dès lors également d'indiquer dans quelle mesure l'accès à la parole et le témoignage ont modifié la vie de ces anciens enfants cachés et comment ils participent à la lutte contre toute nouvelle manifestation de racisme et d'antisémitisme...

L'association permet à cette génération de se parler, de se connaître et de se reconnaître, de se rendre compte de la diversité de la souffrance qui les entoure. Certains, plus marqués, ressassaient leur douleur, sans appui, avec le sentiment d'avoir tout perdu. La structure permet l'échange, qui rend plus serein et autorise de se reconstruire.

En 2006, l'asbl l'Enfant Caché compte 1 350 membres dans le monde et a réalisé un travail considérable ...

Toutefois, en ce début de troisième millénaire, la page n'est pas tournée pour tous et l'on peut encore lire des petites annonces de recherches sur ce passé qui ne finit pas de les habiter.

Et l'on rencontre toujours des survivants qui poursuivent leur quête. Les uns, au gré d'une réunion, retrouvent l'une ou l'autre personne qui a partagé quelque moment de clandestinité. Ou alors le miracle de la photo opère et permet des retrouvailles étonnantes...

D.R. (V.T.)

EXCEPTIONNEL

Vous pouvez obtenir le livre en bénéficiant de 32% de réduction sur le prix officiel (22€)

Uniquement
en versant le montant de 15€
multiplié par le nombre d'exemplaires souhaités
au compte numéro 310- 4451972- 49
L'Enfant Caché - Bruxelles

N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées !
(Clôture définitive des souscriptions : 30/01/07)

Les livres payés seront disponibles, en nos bureaux: 68, avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles à partir du

17 février 2007 les lundis et jeudis, de 14 à 16 h.
Envoi par la poste, moyennant un supplément de 3€ par livre - soit 18,40€ le livre (Belgique)

Envoi à l'étranger, veuillez nous contacter par tél, fax ou mail
Tél/Fax: 0032 2 538 75 97
E-mail: enfantcache@skynet.be



Enfant caché en Belgique

Chers Membres et Amls de l'Enfant Caché,

Vous savez certainement qu'un certain nombre d'enfants cachés en Belgique vivent aujourd'hui en Israël. Aussi, est-ce avec une grande émotion que nous avons appris leur initiative: Organiser une Conférence internationale, de haut niveau, pour les **Enfants Cachés en Belgique**. Emmenés par le professeur Shaul Harel, un médecin de grande renommée internationale arrivé comme enfant en Israël après la guerre, les membres du Comité israélien sont enthousiastes et efficaces. (Le Comité belge aussi, évidemment !). L'accueil réservé aux organisateurs par les autorités en Belgique et en Israël est particulièrement positif.

Le programme prévu pour la Conférence est sans aucun doute très intéressant, mais ce qui est *le plus important est certainement que nous puissions nous retrouver vivants et à Jérusalem...*, nous qui sommes, pour la plupart, des grands parents, dont le destin préparé par les nazis était d'être exterminés.

De crier à la face du monde la revanche prise sur la vie et notre fierté de contribuer à la pérennité du peuple juif.

Venez à Jérusalem pour vous faire plaisir, pour partager votre vécu et vos émotions avec les seules personnes qui sont passées par des épreuves semblables aux vôtres, qui nous ont marqués pour toujours.

Considérez les frais engendrés par votre voyage à Jérusalem comme étant ceux des vacances de coeur de cette année. Ne laissez pas passer ce moment unique et privilégié dans votre vie.

Ne dites pas seulement le soir de Pessah "L'an prochain à Jérusalem". car vous pouvez réaliser ce voeu.

J'espère, de tout coeur, vous voir à Jérusalem.

David Rossler

Président de l'a.s.b.l. "L'Enfant Caché"

Chers Amis,

C'est un grand privilège dans notre vie que de participer à la Conférence Internationale des " Enfants Cachés en Belgique pendant la Shoah " qui se tiendra à Jérusalem-Tel Aviv, Israël du 15 au 19 avril 2007.

Nous mettons beaucoup d'espoir dans cette rencontre du souvenir et espérons une participation importante pour deux raisons fondamentales:

D'abord pour honorer, témoigner de notre respect, de notre amitié et de notre infinie reconnaissance - sans distinction de leur appartenance religieuse ou philosophique - aux Sauveurs des Enfants Cachés en Belgique pendant la Shoah et, ensuite, pour partager les liens communs d'amitié et de fraternité nés de notre souffrance et de notre expérience de survivant.

" Celui qui oublie le passé est condamné à le revivre ". Dans cet esprit nous évoquerons notre vécu, renforçant ainsi notre conviction que *" le passé est le présent de l'avenir "*. *En transmettant à nos enfants et aux enfants de nos enfants cette connaissance et les leçons apprises grâce à l'héroïsme de ceux qui ont protégé les survivants, ceux-ci seront mieux armés pour affronter un avenir plus sûr.*

Nous espérons vous accueillir pour cet événement qui sera peut-être le dernier auquel notre génération pourra participer. " La lutte de l'humanité contre la barbarie est la lutte de la morale contre l'oubli ", et nous organisons cette conférence pour perpétuer notre volonté de ne plus jamais connaître de Shoah.

Nous vous serions reconnaissants d'annoncer cette conférence à tous les Enfants Cachés en Belgique que vous connaissez afin qu'ils puissent nous rejoindre

Shaul Harel

Cercle Ben Gourion

Après de très nombreuses années passées avec succès à la présidence du Cercle Ben Gourion et lancé Radio Judaïca, Arié Renous passe le flambeau à un "jeune président". **Simon Cohn**, est désormais au gouvernail du C.B.G. et **Arié Renous** a été nommé *Président d'honneur*. Nous souhaitons beaucoup de courage et succès au nouveau président et une retraite (?) dorée à Arié.

D.R.

Avis de recherche

Avis de recherche n°147

Monsieur Peter MELZER, qui réside aux U.S.A., souhaite retrouver Monsieur Henri BERGER ainsi que d'autres compagnons. Il explique:

« Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, à l'âge de deux ans et demi, j'étais caché avec un enfant du même âge au nom de Henri BERGER.

Mon nom d'emprunt était Pierre MELZER. La dame qui nous cachait s'appelait Madame COUSIN. A l'époque elle avait environ septante ans. Après la guerre, j'ai cotoyé Henri BERGER dans la colonie de "La Solidarité Juive" à Presles et Middelkerke (Villa Johanna - N.D.L.R.) J'aimerais que Henri ou d'autres personnes qui ont fréquenté ces mêmes colonies me contactent.

Mon E-mail est pmelzer@verizon.net . Il est également possible de me joindre par "Skype" où je suis enregistré sous le nom de *peter_melzer* »

Avis de recherche n°148

Monsieur Abraham KAPOTKA (Nom de Guerre : Jean COLLET) a été caché au home "Foyer Léopold III", entre 1942 et 1944. Il recherche des personnes qui auraient été cachées avec lui. Prière de prendre contact par E-mail : kapotka@zahav.net.il

NOS PERMANENCES

Lundi et jeudi de 14 h 00 à 17 h 00
avenue Ducpétiaux, 68 (5ème étage)
1060 Bruxelles

Tél et fax : +32 2 538 75 97
E-mail : enfantcache@skynet.be

Agenda

LA MÉNORA À SAINT MICHEL ET GUDULE !

Actuellement à la Cathédrale, se tient une exposition consacrée à Jean Paul Mathil, peintre juif français. Elle est inspirée par un de nos symboles les plus significatifs : la Ménora, le chandelier à 7 branches, celui qui se situe au cœur du Temple de Jérusalem et de toutes les synagogues.

Ainsi, au cœur même de la Cathédrale Saint Michel et Gudule à Bruxelles, les visiteurs peuvent admirer une sélection de tableaux de l'artiste sur le thème de la Ménora ! Un événement inédit et exceptionnel auquel est associé le Musée Juif de Belgique.

A voir jusqu'au 7 janvier 2007

AU MUSEE JUIF DE BELGIQUE

L'exposition « 175 ans de vie juive en Belgique » s'est achevée en septembre dernier.

Et le M.J.B. relève un nouveau défi. Il aborde les grands thèmes du judaïsme grâce à la reconstruction in situ de la vie d'une communauté d'hommes et de femmes de l'après-guerre à Bruxelles. Plus précisément, à Molenbeek, rue Houzeau de Lehaie, la communauté de la « *schoule Beth Israël* » fondée en 1946. Un oratoire modeste mais chargé d'émotions qui a fermé ses portes en 2004.

Aujourd'hui, la « *Schoule Beth Israël* » est reconstituée à l'identique au cœur même de l'exposition «Trajectoires et espaces juifs» - découverte des différents espaces du judaïsme depuis le Temple de Jérusalem jusqu'à l'Oratoire de Molenbeek.

À visiter jusqu'au 22.03.07

rue des Minimes, 21 -1000 Bruxelles

Tél. 02/512.19.63

D.B.

LA VIE EN PLUS



La RTBF1 diffuse le **13 décembre à 21h20** l'émission "La Vie en plus", animée par Georges Huercano-Hidalgo, à laquelle ont participé Andrée Geulen, entourée de trois enfants cachés

sur le plateau, et d'autres dans le public, ainsi que le président des E.C.

**Nos bureaux seront fermés du
vendredi 22 décembre 2006 au lundi
1er janvier 2007 inclus**

Rédactrice
Mise en page
Impression

Anna Stelkovicz
David Rossler
AB Copie, ab.copie@pandora.be